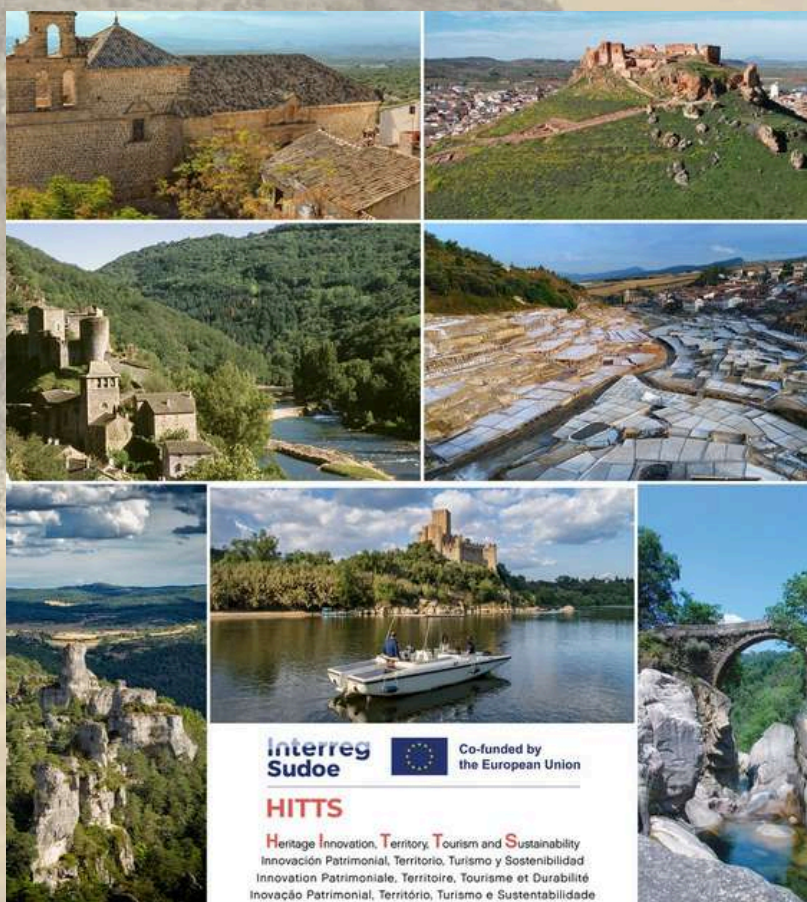


HITTS

HERITAGE, INNOVATION, TERRITORY, TOURISM AND SUSTAINABILITY

UNE HISTOIRE COMMUNE

2025



**Interreg
Sudoe**



Co-funded by
the European Union

HITTS



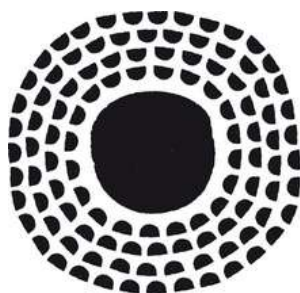
Partenaires

Fundación Huerta de San Antonio - Espagne ;
Fundación Valle Salado de Añana - Espagne ;
Association pour le développement de Campo de Montiel et Campo de Calatrava Tierras de Libertad - Espagne ;
Faculté de tourisme, Murcia ;
Communauté Intercommunale Médio Tejo - Portugal ;
Municipalité de Montalegre - Portugal ;
Syndicat mixte du Parc Naturel Régional des Grands Causses - France ;
Aven Armand - Montpellier le Vieux S.A - France



Sommaire

Introduction.....	page 5
Fundación Huerta de San Antonio.....	page 6
Fundación Valle Salado de Añana.....	page 7
Tierras de Libertad.....	page 8
Médio Tejo.....	page 9
Montalegre.....	page 10
Syndicat du Parc Naturel Régional des Grands Causses.....	page 11
Aven Armand - Montpellier le Vieux.....	page 12
Les terres qui se racontent Une âme commune du SUDOE.....	page 13
Partout l'eau murmure.....	page 14
Des paysages comme des livres ouverts.....	page 15
Un sanctuaire vivant.....	page 16
Ici, le patrimoine est vivant.....	page 17
La gastronomie y est un art de vivre.....	page 18
L'envie de faire ensemble.....	page 19
INFOGRAPHIE.....	page 20



Introduction

Un projet touristique et de développement rural durable ne peut se concevoir sans la construction d'un récit commun, capable à la fois de renforcer le sentiment d'appartenance des communautés locales et d'accroître l'attractivité de la région. C'est dans cette perspective que les partenaires du projet HITTS travaillent à l'élaboration d'une histoire à la fois locale et partagée à l'échelle de l'espace SUDOE. L'objectif est double : mettre en lumière ce qui rend chaque territoire unique tout en identifiant les éléments communs qui fondent une identité collective, différenciant ainsi le SUDOE des autres régions européennes. Pour y parvenir, les laboratoires territoriaux mobilisent une équipe pluridisciplinaire et s'appuient sur les ressources endogènes ainsi que sur des outils innovants, tels que le storytelling appliqué au tourisme culturel et naturel. En combinant entretiens, témoignages et explorations de terrain, ils élaborent des récits à la fois attractifs et significatifs, capables de valoriser l'histoire, la culture et les paysages propres à chaque territoire. Ces travaux nourrissent ensuite la création d'une histoire commune du SUDOE, qui vise à doter l'espace d'une image touristique claire, cohérente et différenciée, renforçant ainsi son positionnement comme destination rurale de haute valeur culturelle et naturelle.



Iglesia San Lorenzo

Mémoire vivante

Une église comme point de départ : Édifiée après la reconquête chrétienne, l'église San Lorenzo fut longtemps le centre d'un quartier de maraîchers et d'artisans. Baptêmes, processions et fêtes patronales rythmaient la vie collective, jusqu'au déclin des potagers, à l'émigration des familles et à l'abandon des pratiques communautaires. Fermée et en ruines, elle symbolisa la fin d'une époque. Mais San Lorenzo renaît aujourd'hui par sa réhabilitation, devenue moteur culturel et social.

Le souffle du paysage

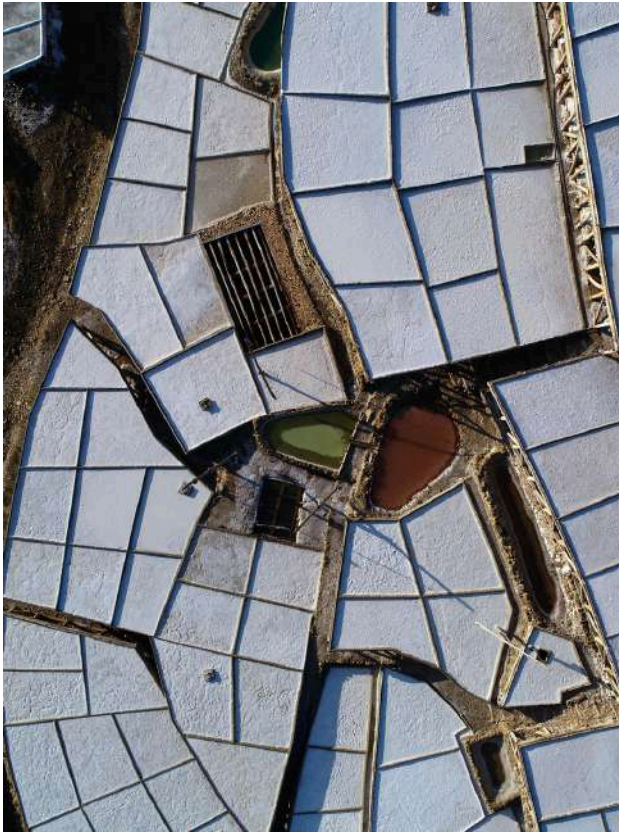
Accroché à un éperon rocheux au sud d'Úbeda, le quartier s'ouvre sur les oliveraies, les montagnes et la vallée du Guadalquivir. Ses belvédères offrent bien plus qu'une vue : un espace de respiration que l'écrivain Antonio Muñoz Molina décrivit comme une « vision océanique ». Le paysage se vit par les sons, les odeurs, les gestes anciens des hortelanos, dont les potagers suspendus – fragiles vestiges d'un monde disparu – gardent encore la mémoire.

San Lorenzo conserve une trame urbaine unique: ruelles médiévales, palais de la Renaissance, remparts almohades. Parmi ses joyaux, la Casa de las Torres, la porte de Grenade et surtout son église, désormais centre culturel vivant. Mais le quartier s'exprime aussi par ses récits : légendes de la Tía Tragantía, contes populaires, mémoire incarnée par des figures locales comme Paca « la Campanera ». Et toujours, les mots de Muñoz Molina, témoin sensible qui a su fixer l'âme du lieu.

Une communauté en mutation

Autrefois unie par le métier de maraîcher, la communauté s'est fragilisée avec le déclin agricole et l'abandon paroissial. Aujourd'hui, elle se recompose autour du patrimoine, de la culture et du paysage. L'ancienne église, devenue espace de rencontres et de création, fédère à nouveau habitants et visiteurs autour d'un héritage partagé et tourné vers l'avenir.

Fundación Valle Salado de Añana



Vallée du Sel Anana

Un trésor millénaire, alliant traditions ancestrales et nature

La Vallée Salée (Salinas de Añana) est l'un des éléments les plus emblématiques du territoire. Exploitée depuis plus de 7 500 ans, elle représente l'un des plus anciens systèmes d'extraction de sel au monde encore visibles. Ce site, façonné par des générations de familles locales, témoigne d'un savoir-faire unique et d'une adaptation fine aux ressources naturelles, notamment à la source saline qui alimente les structures en gradins. Longtemps pilier de l'économie locale, la production de sel a rythmé la vie sociale, le commerce et l'organisation du territoire. Même après son déclin industriel au XXe siècle, la mémoire des salines est restée vivante, portée par des récits, des gestes et des usages transmis au fil des générations.

La région d'Añana se caractérise également par la diversité de ses paysages qui constituent un véritable atout pour la qualité de vie.

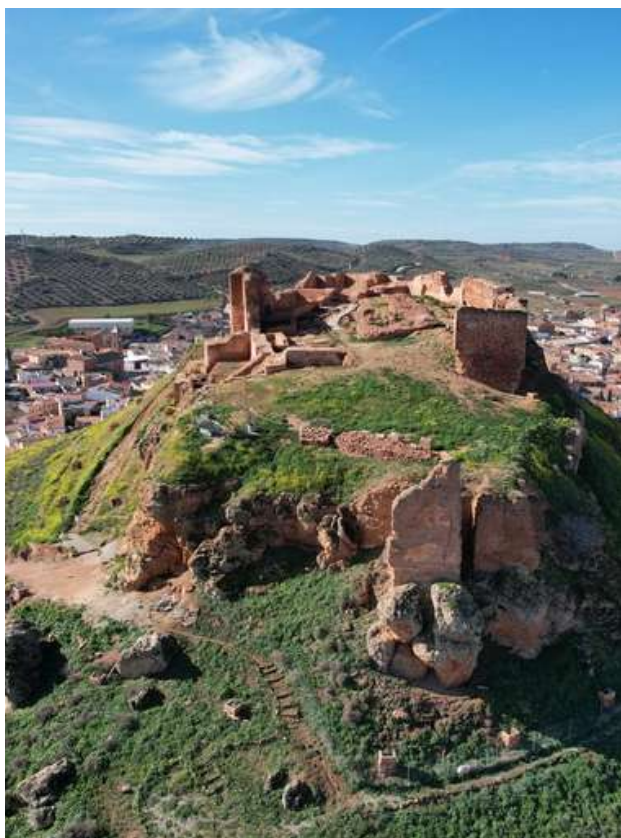
Les habitants y développent un fort sentiment d'appartenance.

Sur le plan culturel, Añana dispose d'un patrimoine important : art roman, châteaux médiévaux, maisons-tours, mais aussi traditions rurales et mémoire artisanale. La culture locale, encore peu structurée, est portée par des initiatives ponctuelles et des événements comme la Schubertiada. Elle développe, notamment si elle est renforcée par des actions collectives et ancrées dans le territoire.

Enfin, la vie sociale s'appuie sur des lieux de rencontre informels – fêtes, bars, espaces naturels – et sur des valeurs partagées : solidarité, respect de la tradition, envie de faire communauté.

www.vallesalado.eus

Tierras de Libertad



Compo de Montiel

Un territoire aux racines profondes

Situé au sud-est de la province de Ciudad Real, Campo de Montiel est un territoire singulier par sa géographie, son histoire et son mode de vie.

Ce vaste plateau qui s'élève à la jonction des bassins du Guadalquivir et du Segura. Cette position stratégique en fait un corridor naturel qui favorise la biodiversité et relie les paysages de la Manche intérieure aux vallées andalouses.

Un environnement singulier : le territoire est marqué par une géologie unique grâce à la présence de grandes nappes d'eau souterraine, dont les Lagunes de Ruidera sont l'expression la plus visible. Le climat méditerranéen, à forte influence continentale, entraîne des contrastes saisonniers marqués. La diversité paysagère offre un habitat idéal à la faune locale : aigles royaux, lynx ibériques, oiseaux des steppes et espèces migratrices.

Campo de Montiel est une terre riche en histoire et culture, occupée depuis l'âge du

bronze et marquée par de nombreuses civilisations. Dès le XIII^e siècle, l'Ordre de Santiago y laisse une empreinte culturelle et religieuse.

Ce territoire est également mentionné par des auteurs espagnols comme Cervantès et Quevedo, et influencé par la poésie de Jorjue Manrique. La Renaissance et le baroque se reflètent dans des lieux Guadiana, du Guadalquivir et du Segura.

Les villages du Campo de Montiel présentent une structure sociale homogène, avec des habitants autonomes mais solidaires. L'entraide est valorisée. Le mode de vie est lié à l'agriculture et à l'élevage, illustré par un dicton populaire sur les produits locaux : vin, pain, huile et viande. Cependant, certaines activités traditionnelles, comme l'artisanat à base de fibres végétales, disparaissent, mettant en péril un patrimoine culturel qu'il est crucial de préserver.

www.tierrasdelibertad.com

Médio Tejo



Medjo Tejo

Le vin raconte l'histoire de la terre.

Une histoire longue et multiforme, écrite par différents peuples et cultures qui, au fil des siècles, ont façonné le paysage, l'identité et les savoir-faire de la région. Chaque époque a laissé son empreinte, encore vivante aujourd'hui dans les vignobles, les moûts et les hommes : des Romains aux Templiers, de la spiritualité silencieuse des Cisterciens au traumatisme du phylloxéra, en passant par les transformations du XXe siècle jusqu'à l'innovation du XXIe, les yeux fixés sur l'avenir.

C'est cette histoire qui cherche aujourd'hui à raconter à travers ce parcours chronologique de l'histoire du vin dans le Médio Tejo. Il s'agit d'un voyage sensoriel et culturel, où chaque époque représente un chapitre sur le lien profond entre l'homme et la terre. Le Médio Tejo est, par excellence, une vitrine de terroirs. Argilo-calcaires, alluviaux, schistes, ses sols révèlent une diversité géologique remarquable, qui se reflète dans la richesse des cépages, des méthodes de conduite de la vigne,

des techniques de production, des pentes et de l'exposition au soleil.

Cette multiplicité offre différentes expressions du vin au sein d'un même terroir. Dans le Médio Tejo, cette communion est tangible. Ici, chaque vin exprime un paysage, un souvenir, un art de vivre. Et c'est à travers ce lien profond et authentique que la région s'affirme comme une destination oenotouristique unique, avec une identité forte fondée sur la biodiversité.

En adoptant un récit viticole partagé, enraciné dans la diversité historique et la richesse naturelle et culturelle de la région, le Médio Tejo se positionne comme un lieu où le passé et le présent s'entremêlent dans des expériences authentiques, durables et mémorables. Un territoire où le vin n'est pas seulement un produit, mais un patrimoine vivant, sans cesse renouvelé et prêt à relever les défis de demain.



Montalegre



Montalegre

Une identité forgée par la montagne

Montalegre est un territoire de haute altitude, marqué par la rudesse de son climat, la richesse de ses ressources naturelles, et une relation forte entre l'homme et son environnement. Située au cœur du Parc national de Peneda-Gerês, seul parc national du Portugal, et classée Réserve de Biosphère par l'UNESCO, la commune incarne une manière singulière d'habiter la montagne. Les vallées, forêts, cascades et lagunes ne sont pas seulement des éléments du paysage : ce sont des espaces vécus, utilisés, respectés. Le sentiment d'être « une île dans le ciel » traduit bien le lien profond, presque spirituel, qui unit les habitants à leur territoire.

Montalegre est un territoire riche en culture vivante, où légendes, traditions et symboles sont essentiels. Le Pont de Misarela, le monastère de Santa Maria das Júnias et la célébration du Vendredi 13 illustrent un patrimoine vivant et réinventé. Des événements comme l'Aldeia dos Lobos montrent la capacité du territoire à réinterpréter son identité, transformant la figure du loup, autrefois redoutée, en un symbole positif.

La vie sociale à Montalegre repose sur la solidarité, les savoir-faire partagés et une grande capacité d'adaptation. Les pratiques agricoles et pastorales traditionnelles y cohabitent avec des formes de coopération contemporaine.

L'Écomusée de Barroso joue un rôle central dans cette dynamique : il relie les villages, soutient les initiatives locales, et valorise la mémoire collective. C'est un outil de cohésion, mais aussi d'avenir.

Gastronomie et patrimoine immatériel: la cuisine est simple, rustique mais profondément ancrée dans l'identité locale. Le pain de seigle, la viande barrosã certifiée, les plats au feu de bois, les produits fumés et les marchés de ressources économiques sont aussi le reflet d'un lien durable entre terre, tradition et communauté. La gastronomie agit comme un vecteur de cohésion sociale, un moteur touristique et une forme de transmission culturelle.

Parc naturel régional des Grands Causses



Les Grands Causses

La pointe Sud du Massif central

Ici, hauts plateaux ouverts au ciel, vallées fertiles, gorges vertigineuses aux eaux translucides, monts verdoyants et terres pourpres des Rougiers composent une palette infinie de couleurs et d'émotions. Créé en 1995, le Parc concrétisait le combat de précurseurs pour la préservation.

La Grande Rivière Tarn

Randonner sur le GR736 Gorges et Vallée du Tarn. En 300 km et une quinzaine d'étapes, ce voyage révèle l'esprit du cours d'eau.

En itinérance, le voyageur ne quitte pas la rivière des yeux. Il marche sur ses berges verdoyantes, se baigne dans ses eaux vives et contemple la vallée depuis des belvédères époustouflants. Au départ de l'itinéraire sur les landes du Mont Lozère, soleil levant dans le dos, le randonneur file vers l'ouest et prend la rivière Tarn pour guide. Elle est ici à sa source. Au fil des jours, l'évidence d'une itinérance qui suit le cours d'eau et se joue au pluriel s'installe.

La rivière Tarn dévoile plusieurs visages dans sa course folle. Fille des Cévennes née de mille ruisseaux jaillis du granit, elle s'épanouit sur un plateau d'altitude, terre de pâturages et de tourbières. Comment imaginer que le timide torrent va bientôt tailler d'un trait d'émeraude un monumental canyon ? Cette métamorphose se dessine à l'entrée des célèbres Gorges du Tarn.

Bienvenue dans l'univers des Grands Causses. Partout l'immensité des paysages invite une communion avec des monuments de la nature que l'homme a eu la sagesse de préserver. Le Viaduc de Millau, chef-d'œuvre aérien survolé par les vautours, franchit la vallée en harmonie. En aval, la rivière domptée par des barrages dans les Raspes étire des plans d'eau calmes entre deux rives boisées et sauvages. Puis vient une Vallée du Tarn bucolique, jardinée par l'agriculture et parcourue de méandres, dont la presque-île d'Ambialet et sa charmante petite cité de caractère. Une dernière étape offre la découverte de la Cité d'Albi.

www.parc-grands-causses.fr



Aven Armand

Là où la pierre parle

Il existe, au cœur des Grands Causses, un territoire sculpté par le temps et l'imaginaire. Un lieu où la roche se fait cathédrale, où les arbres s'accrochent aux falaises, où le vent connaît le nom des anciens. C'est ici que l'Aven Armand plonge dans les entrailles du Causse Méjean, et que la Cité de Pierres s'élève comme une forêt minérale défiant le ciel. C'est ici qu'est née la SA Aven Armand Montpellier-le-Vieux, il y a un siècle.

Depuis cent ans, cette entreprise familiale marche avec le territoire, au même rythme que la roche se transforme. Elle en épouse les lignes, les fragilités, les promesses. Elle a rendu visibles des mondes que l'on croyait inaccessibles. Elle a ouvert des chemins, creusé des tunnels, mais jamais sans écouter ce que la terre avait à dire.

La nature est un partenaire et un maître, offrant une expérience immersive. Sous les stalagmites de l'Aven Armand, on ressent le temps géologique.



Montpellier-le-Vieux

À la Cité de Pierres, chaque pas relie rêve et érosion. La préservation de ces trésors inclut éclairages doux et gestion de l'eau, encourageant l'observation et la compréhension. Visiter cet endroit permet de se déconnecter pour mieux se reconnecter au monde. Ce lieu est plus qu'un simple espace de calcaire et de vent ; il est chargé de mémoire, d'histoire et de patrimoine vivant. Il raconte l'histoire d'explorateurs comme Martel et Armand, ainsi que celle des guides, géologues et conteurs qui l'ont suivi.

À l'occasion de son centenaire, la société se réinvente pour mieux raconter son histoire et accueillir les visiteurs, tout en ancrant son modèle de développement.

L'Aven Armand et la Cité de Pierres ne sont pas simplement des merveilles naturelles. Ils sont les miroirs d'un siècle d'humanité en quête de sens. Et leur plus belle richesse, ce sont les femmes et les hommes qui, ici, chaque jour, font dialoguer la roche, la mémoire et le vivant.



Les terres qui se racontent Une âme commune du SUDOE

Il est des territoires que l'on traverse, et d'autres qui nous traversent. Des lieux qui s'imposent non par leur puissance, mais par leur justesse. Des paysages qui vibrent, des pierres qui parlent, des eaux qui relient. De Añana à San Lorenzo, de Campo de Montiel à la Vallée du Tarn, des montagnes de Montalegre aux coteaux du Médio Tejo, des falaises des Grands Causses aux plateaux ventés, une même respiration se fait entendre.

Une voix plurielle, mais une âme commune.

Partout, l'eau murmure

À Añana, elle trace des lignes de sel millénaires.
À San Lorenzo, elle berce les vergers en friche.
À Campo de Montiel, elle surgit des profondeurs pour créer des lagunes de lumière.
Dans la Vallée du Tarn, elle serpente entre les maisons, elle nourrit, elle apaise.

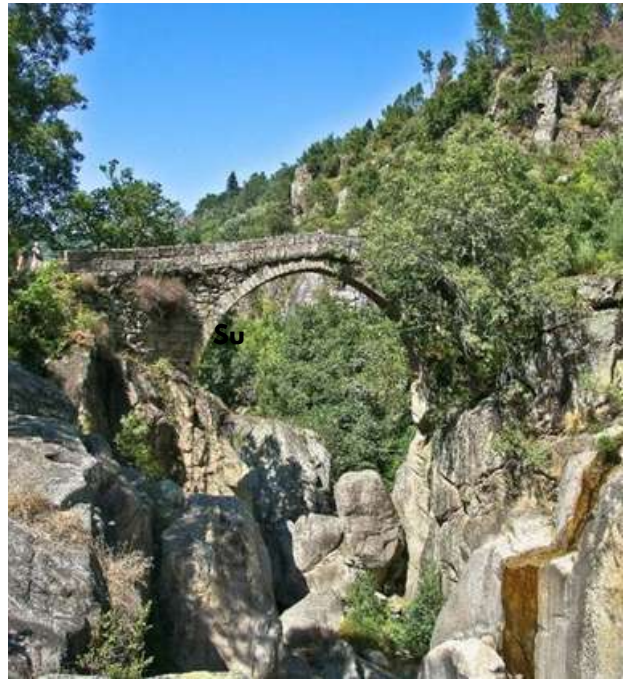
À Montalegre, elle descend des cimes, traverse les lagunes et les cascades, épouse les vallées.
Là, elle incarne une spiritualité ancienne, un pacte tacite avec les montagnes.

Et dans le Médio Tejo, elle désaltère les sols et les vignes, elle imprègne la mémoire des cépages et porte, en silence, l'écho des vendanges anciennes.

Dans les Grands Causses, l'eau devient trésor.
Le relief impose ses lois : falaises, dolines, grottes, rivières cachées. Un territoire rude, mais inspirant.



Des Paysages, comme des livres ouverts



Sur ces terres, les paysages sont des livres ouverts. On y lit la main de l'homme, les siècles d'effort d'ingéniosité. Terrasses abandonnées, moulins endormis, faïsses sculptées dans la roche.

On y perçoit aussi le retour du sauvage : forêts gagnantes, chemins effacés, chênes rebelles. Ces contrastes tissent des territoires à la fois blessés et fertiles. Ils disent la vérité du monde rural d'aujourd'hui.

Et dans ces paysages, les pierres ont une voix...



À San Lorenzo, elles racontent les légendes d'un quartier suspendu dans le temps. Dans la Vallée du Tarn, elles portent les balcons aux amandes, les caves vigneronnes, les portes d'un village fortifié. À Montalegre, elles gardent la mémoire du pont du Diable, des monastères enfouis dans les vallées et des croyances ancestrales. Elles racontent aussi la résistance d'un peuple de montagne, sa foi, ses récits, sa relation charnelle à la terre et aux esprits.

Dans les Causses, elles témoignent de l'épreuve et de la conquête : croix plantées à la mémoire des disparus, grottes parcourues par les premiers spéléologues, parois gravées au nom d'un défi existentiel.

Un sanctuaire vivant



À Añana, elles conservent l'écho des maisons-tours et des chapelles romanes. Dans le Médio Tejo, ce sont les pierres des caves, des pressoirs et des murets qui nous parlent, elles racontent la persistance d'un savoir-faire, la lente alchimie entre le calcaire, le schiste et l'humain. Et dans les profondeurs des Grands Causses, à l'Aven Armand, la pierre murmure autrement.



Là, c'est un souffle centenaire qui habite la roche. Un souffle né d'une aventure humaine singulière, celle d'une société pas comme les autres : une communauté d'hommes et de femmes, de pionniers et de passeurs, unis pour rendre visible l'invisible.

Chaque pas y résonne doucement, chaque lumière est pensée, chaque mot mesuré. Ce n'est pas un site touristique : c'est un sanctuaire vivant.

Ici, le patrimoine est vivant



Et ceux qui l'habitent en sont les gardiens.

Les récits collectifs s'écrivent dans les cafés, sur les places, dans les foires et les fêtes. À Campo de Montiel, les plaines se souviennent des marchés d'autrefois. À Saint-Rome-de-Tarn, la fête des Cornards ramène chaque année les enfants du pays. À Montalegre, la communauté se rassemble autour de ses rites et de ses saveurs. Le vendredi 13 y devient fête magique. Le loup, jadis redouté, y est célébré. Les habitants tissent du lien à travers les saisons, les récoltes, les récits. L'écomusée de Barroso devient le cœur battant de cette mémoire vivante.



Dans les Causses, c'est au cœur du XXe siècle que la nature devient école. Le Club Alpina de Millau, né dans l'élan du catholicisme social, transforme les falaises en salles de classe, la randonnée en initiation, l'effort physique en apprentissage du collectif. Les clubs, auberges, associations et coopératives inventent une culture du plein air où l'aventure est un droit partagé.



Au Viala-du-Tarn, les artistes et les conteurs nourrissent une culture populaire et exigeante.

A San Lorenzo, la Littérature devient Mémoire avec les mots d'Antonio Muñoz Molina. À Añana, la musique ancienne se mêle aux murmures de la terre.

Et dans le Médio Tejo, chaque vendange réinvente la tradition : le vin y est un langage, un récit liquide porté par les siècles.

Enraciné depuis l'Antiquité, modelé par les ordres monastiques, secoué par les épreuves, il renaît chaque année, riche de diversité, de mémoire et d'avenir.

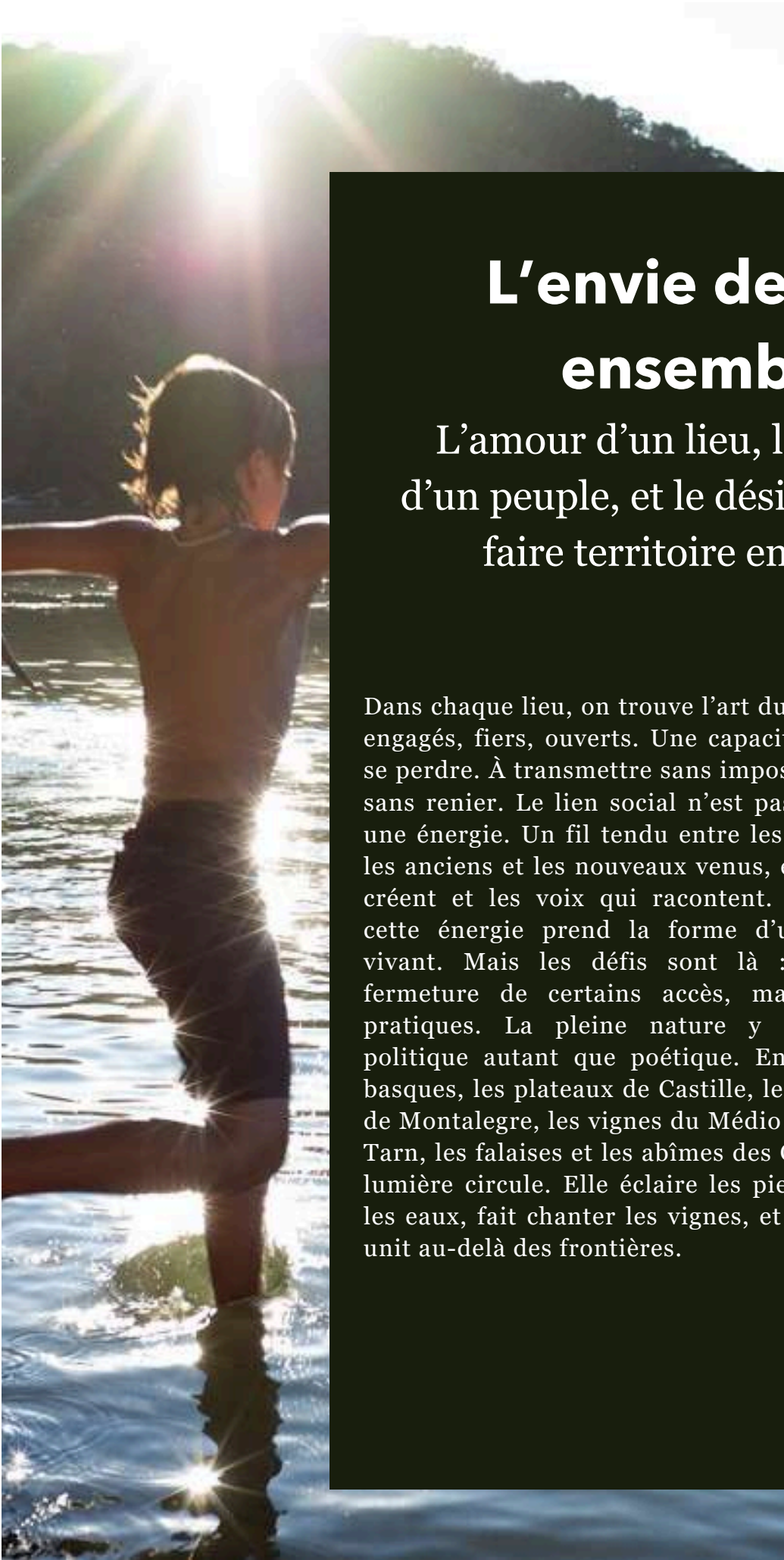
La gastronomie y est plus qu'un art de vivre



La terre de Montalegre, rude et féconde, parle aussi à travers ses goûts. La gastronomie y est plus qu'un art de vivre : elle est rituel, identité, transmission. Viandes fumées, pain de seigle, plats mijotés au feu de bois racontent l'hiver, la patience, la montagne, l'entraide. Dans les Causses, ce sont les bivouacs d'hiver, les pique-niques en falaise, les souvenirs de premières fois sur corde ou en kayak qui nourrissent la mémoire gustative. Le goût du territoire, ici, est celui du feu, de la simplicité, de la convivialité.

Le sol du Médio Tejo est une mosaïque vivante. Calcaire, alluvionnaire, schisteux... chaque terroir y est une voix, une émotion, une manière d'habiter le monde. Le vin devient miroir du territoire et catalyseur d'identité. À travers la création d'un itinéraire historique du vin, la région affirme une volonté : transformer cette mémoire en expérience partagée, durable, sensible et collective.





L'envie de faire ensemble

L'amour d'un lieu, la mémoire
d'un peuple, et le désir profond de
faire territoire ensemble.

Dans chaque lieu, on trouve l'art du collectif. Des gens engagés, fiers, ouverts. Une capacité à accueillir sans se perdre. À transmettre sans imposer. À se réinventer sans renier. Le lien social n'est pas un vestige : c'est une énergie. Un fil tendu entre les générations, entre les anciens et les nouveaux venus, entre les mains qui créent et les voix qui racontent. Dans les Causses, cette énergie prend la forme d'un tissu associatif vivant. Mais les défis sont là : conflits d'usage, fermeture de certains accès, marchandisation des pratiques. La pleine nature y devient un enjeu politique autant que poétique. Entre les montagnes basques, les plateaux de Castille, les vallées profondes de Montalegre, les vignes du Médio Tejo, les gorges du Tarn, les falaises et les abîmes des Causses, une même lumière circule. Elle éclaire les pierres, fait scintiller les eaux, fait chanter les vignes, et révèle ce qui nous unit au-delà des frontières.

Notre histoire

Notre récit prend forme dans ces territoires que nous parcourons et qui, parfois, nous marquent en retour. Ce sont des lieux qui comptent, non par leur force, mais par leur justesse. Des paysages porteurs de sens, des pierres qui témoignent, des eaux qui relient. D'Añana à San Lorenzo, de Campo de Montiel à la Vallée du Tarn, des montagnes de Montalègre aux coteaux du Médio Tejo, des falaises des Grands Causses aux plateaux balayés par le vent, une même dynamique apparaît : une diversité de voix, mais une identité partagée.



Nos singularités

Úbeda (San Lorenzo)	Añana	Médio Tejo	Campo de Montiel	Montalègre	Grands Causses	Aven Armand Montpellier le vieux SA
Renaissance patrimoniale autour de l'église et des jardins suspendus.	Trésor millénaire d'extraction de sel.	Vin et patrimoine viticole comme récit commun.	Terres historiques et biodiversité.	Haute montagne, culture vivante, écomusée de Barroso.	Agropastoralisme et Rivière Tarn, paysages monumentaux.	Sites géologiques majeurs et histoire des découvreurs.

Des Identités partagées

L'eau	Les paysages et la pierre	Les cultures vivantes et festives	Le terroir	La force du collectif et de la solidarité
Salines d'Añana, lagunes de Campo de Montiel, vignobles du Médio Tejo, rivières du Tarn, eaux souterraines du causse...	Villages fortifiés, tours, chapelles romanes, terres agricoles façonnées, terrasses cultivées, ponts, caves, pressoirs, murets, grottes, falaises	Musiques anciennes, littérature, marchés, fêtes populaires, croyances, rites, traditions agricoles clubs, culture du plein air, artistes	Saveurs locaux, culture vivrières, agriculture de plaine, de montagne, savoir-faires, vignes, gastronomie	Transmissions culturelles, récits collectifs, vie communautaire rurale, expériences partagées, tissu associatif

Des Valeurs et des Défis communs

“

- Construire un tourisme durable basé sur l'innovation et la gouvernance partagée.
- Préserver et Valoriser le patrimoine naturel, culturel et immatériel.
- Réinventer le tourisme par des expériences culturelles et artistiques.
- Développer un tourisme inclusif et respectueux des populations.
- Promouvoir un tourisme accueillant et bienveillant, porteurs de sens et d'échanges interculturels.
- Adapter le tourisme face au changement climatique.

”